



Association pour la Défense
des Intérêts de la Robertsau,
environs et alentours,
fédérée à Alsace Nature

L'Echo

DÉCEMBRE 2015

N° 258

www.adirobertsau.fr
contact.adir@laposte.net

L'Echo de la Robertsau
S'laüchblättel

Joyeuses fêtes
à la Robertsau !

La Robertsau,
paradis de la bonne chère

PNU : c'est parti

Cœur de La Robertsau :
donnez nous votre avis

Géothermie :
De Profundis

Les restaurants
se mettent à table

SOMMAIRE

PAGE 5

L'avenir de la Robertsau : approche quantitative ou qualitative ?

PAGE 11

Construire la ville

PAGE 16

Centre de la Robertsau : quelles sont vos envies ?

PAGE 25

Événements culturels : À l'Espace Appolonia, le premier opéra Robertsauvien

PAGE 7

Décès de Rinaldo Locatelli, secrétaire adjoint de l'ADIR

PAGE 12

La démarche d'extension du PNU à la Roberstau et au Conseil des XV se poursuit !

PAGES 17 À 19

Brèves

PAGE 27

Événements culturels : Paroisse protestante Paroisse catholique L'Escale

PAGE 7

Le tourisme : une manne indispensable pour notre région

PAGE 13

Aidez les Fripouilles à rester à la Robertsau

PAGE 21

Restaurant La Vignette à la Robertsau : éléments d'histoire

PAGE 28

Événements culturels : Médiathèque CINE de Bussierre Volutes

PAGE 9

La Robertsau, paradis de la bonne chère

PAGE 14

La géothermie profonde ignore les citoyens

PAGE 23

Quand l'histoire d'une famille raconte l'histoire de notre quartier

L'Echo de la Robertsau N° 258 - Décembre 2015

Bulletin trimestriel publié par l'Association de Défense des Intérêts de la Robertsau.
78 rue du Docteur François - 67000 STRASBOURG

Association agréée par arrêté préfectoral du 24.8.84 pour la défense de la nature, de l'environnement et du cadre de vie, fédérée à Alsace Nature.

Directeur de la publication : **Jacques GRATECOS** : Tél. : 03 88 31 28 26 - www.adirobertsau.fr

Mise en page - Impression : Pointillés - Bischheim

Photo de Une : Emmanuel Jacob

Sauf mention contraire, les photos sont d'Emmanuel Jacob. Tous droits réservés

Tirage : 12000 exemplaires - Dépôt légal : 4^e trimestre 2015

Nous remercions nos annonceurs qui, par leur confiance renouvelée, assurent la pérennité de l'Echo de la Robertsau et la diffusion de nos informations.

SOLIDARITÉ – INDÉPENDANCE – INTÉRÊT GÉNÉRAL – DÉMOCRATIE

J'adhère :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone: Portable :

Courriel :

J'adhère à l'ADIR et je verse ma cotisation annuelle 2016 :

- Adhésion individuelle 16 €
- Adhésion couple 20 €
- Adhésion associations – syndics 20 €

**N'oubliez pas la déduction fiscale !
Un reçu fiscal vous sera adressé.**

Vos dons et votre cotisation sont déductibles de votre impôt sur le revenu à hauteur de 66% dans la limite de 20% de vos revenus imposables.

Aussi votre cotisation de 16 € vous coûte en réalité 5,33 €, votre cotisation de 20 € vous revient en réalité à 6,66 €.

**L'ADIR peut vous recevoir sur rendez-vous
(03 88 31 28 26) à l'espace d'accueil de
l'Escale, 78 rue du Docteur François.**



L'avenir de la Robertsau : approche quantitative ou qualitative ?

Rassurons immédiatement nos lecteurs. Non, ils ne sont pas en train de lire la dernière thèse de sociologie sur notre quartier et, si nous avons choisi ce titre d'édito un peu provocateur, c'est parce qu'il paraît être un concentré des questionnements des Robertsauviens.

Il sont nombreux ceux qui nous répètent combien nous sommes chanceux d'habiter entre campagne et nature, combien les commerces qui s'ouvrent dans le centre de notre quartier proposent une offre de plus en plus intéressante, combien aussi le quartier reste apprécié par ses habitants qui ne négligent pas de voir la cote des terrains et des habitations toujours au plus haut. Pourquoi ne pas approuver ces propos qui sont, il est vrai, frappés du coin du bon sens ? Cependant, on le sait, tout discours a son revers et si certains politiques en particulier le tiennent, c'est parce qu'ils ont une ou plusieurs idées derrière la tête.

Débattre de la « densification », concept qui consiste à faire vivre davantage de population sur un même espace urbain, ne nous effraie pas. En effet nous attendons toujours qu'on nous propose un véritable plan de circulation en modes automobile, collectif ou doux qui permettra dans les décennies à venir d'absorber des milliers d'habitants supplémentaires, d'améliorer les déplacements et,

pourquoi ne pas le dire, de leur apporter de nouveaux espaces de respiration, des possibilités de se croiser et d'échanger.

Il n'est pas question de négliger l'apport des multiples réunions qui nous sont offertes pour discuter d'aménagements très ponctuels, en revanche, dès que nous proposons d'entrer dans ce qu'ils serait convenu d'appeler « une nouvelle qualité de vie », l'on reste sourd à nos demandes.

Les Robertsauviens nous confient leurs attentes. S'ils assistent avec plaisir à un renouvellement commercial fort appréciable, en particulier dans la rue Boecklin, ils insistent également sur le manque de lieux de vie au cœur du quartier. En effet rares sont ceux qui vont au centre de la Robertsau pour flâner ou pour y amener leurs enfants. A part les courses, qu'y faire ?

L'ancien terrain de pétanque à côté d'Apollonia ou l'espace derrière le foyer Saint-Louis, autant de lieux dont peu de Robertsauviens ont profité jusqu'à présent et

qui, une fois disponibles, risquent d'être consacrés à la construction de nouveaux bâtiments.

Peut-être ceux qui nous dirigent ont-ils peur du vide ? Peut-être sont-ils moins rassurés par des lieux végétalisés que par des constructions ? L'argument principal qu'ils invoquent reste toujours le même : les caisses seraient vides. C'est pourquoi il est toujours tentant de succomber aux propositions de promoteurs qui ont pour ces terrains les yeux de Chimène. Si nous ne sommes pas entendus, aux Robertsauviens et à leurs enfants ou leurs petits-enfants, il risque de ne rester que les yeux pour pleurer.

Raison de plus de continuer le travail associatif de l'ADIR en formulant le vœu que vous nous rejoigniez en 2016.

Au nom de l'ensemble du comité, nous vous souhaitons d'excellentes fêtes de fin d'année. ■

Jacques Gratecos
Président de l'ADIR

KAMPER Claude

- Horloger • Bijoutier • Créations
- Réparations pendules et montres anciennes

10%* de remise sur présentation de cette annonce
*jusqu'au 31.12.15 sauf réparations et piles

81 rue Boecklin - 67000 STRASBOURG
Tél. 03 88 31 03 39

le néon...
...l'enseigne

FABRIC *néon*

FABRICATION ENTRETIEN ET DÉPANNAGE DE VOS ENSEIGNES
NÉON - LEDS - LETTRES PVC
CAISSONS - MARQUAGES ADHÉSIFS
SOUFFLEUR DE VERRE

5 rue de la Papeterie - 67000 STRASBOURG
Tél. : 03 88 33 45 39
www.enseigne-strasbourg.fr

AUTOSUR
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

CIVO

Olivier LORANG
55 rte de La Wantzenau
67000 STRASBOURG
Tél. 03 88 31 50 20
Fax 03 88 45 75 99

Décès de Rinaldo Locatelli, secrétaire adjoint de l'ADIR

Rinaldo Locatelli, notre cher secrétaire adjoint, est décédé le 8 juillet dernier. Nous le savions malade mais nous n'imaginions pas ne plus le revoir parmi nous, tant sa présence durant les réunions du Comité et du Bureau de l'ADIR apportait sérénité et haute tenue aux débats les plus vifs.



Photo DR

Ancien du Conseil de l'Europe, Rinaldo avait compris ce qui faisait le charme de la Robertsau au point de s'y établir, choisissant d'y demeurer au moment de la retraite après une carrière professionnelle riche.

Après des études économiques et sociales à l'Université de Fribourg en Suisse, il obtient son doctorat en Sciences Politiques avec la mention « magna cum laude » marquant la grande qualité de ses travaux. Nommé administrateur au Greffe de l'Assemblée Par-

lementaire, il oeuvrera au sein du Conseil de l'Europe jusqu'à devenir Directeur Exécutif du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux. Parallèlement, il était chargé de cours de 3ème cycle sur les politiques régionales et la coopération transfrontalière à l'Institut d'Etudes Politiques de l'Université de Strasbourg.

Fortement attaché à la préservation des atouts de notre quartier et à notre qualité de vie, il avait naturellement rejoint l'ADIR et nous faisait partager sa grande expérience.

Nous garderons de lui l'image d'un sage. Une voix posée, jamais un mot plus haut que l'autre, mais, à chacune de ses interventions, des phrases sobres, des réflexions aussi aiguës que pertinentes.

Oui, tel était Rinaldo Locatelli et l'ADIR lui doit beaucoup.

« Quelqu'un meurt et c'est comme un silence qui hurle »

tiré d'un poème de Benoît Marchon

Le tourisme : une manne indispensable pour notre région

Le tourisme n'est pas, il faut bien le dire, un sujet traité régulièrement dans les colonnes de L'ECHO. En effet notre quartier se singularise plutôt par son caractère européen et son côté nature et, même si les bons restaurants n'y sont pas rares, les touristes venus de loin n'en forment pas la majorité de la clientèle.

C'est bien plutôt par l'esprit d'ouverture de l'ADIR qu'il faut envisager notre première participation à ce dîner-débat qui a eu lieu le 13 octobre dernier.

Ouverture sur les autres associations d'abord puisque nous avons choisi de nous associer à l'ADIQ, l'association du Quartier des Quinze, ainsi qu'au Marketing Club/Euro-Regio Club et à Cœur et Amitié. En effet rencontrer des personnes venues d'autres quartiers et d'autres horizons associatifs ne peut être que bénéfique pour alimenter un débat d'idées. Cela reste aussi un moyen de diversifier les sujets proposés à nos adhérents qui, même s'ils sont attentifs à l'évolution de la Robertsau, n'entendent pas pour autant en faire leur unique sujet de discussion et de réflexion.

Occasion enfin d'entendre non seulement des experts mais aussi des personnes capables de partager leur pas-

sion. Ce fut le cas puisque c'est Marc Lévy, Directeur de l'Agence de Développement Touristique du Bas-Rhin (ADT 67), qui nous fit le plaisir de nous guider dans les méandres du tourisme. Evoquant lieux connus et insoupçon-



© Yveline MOEGLEN

nés, expliquant l'affluence des touristes venus du reste de la France ou étrangers, multipliant les anecdotes pour rendre encore plus vivante cette soirée captivante à tous les égards, il a su nous sensibiliser à l'importance de cette branche de l'économie française. La France occupe en effet la première place dans ce domaine, l'Alsace se situant parmi les régions qui contribuent à cette réussite.

Cette première expérience nous encourage à nous retrouver sur d'autres sujets. En multipliant les occasions de débattre, l'ADIR entend fournir une tribune pour alimenter les échanges de vues. Rejoignez-nous au sein de l'association si vous partagez ce projet.

Jacques Gratecos

La Robertsau paradis de la bonne chère

Longtemps la Robertsau fut considérée par ses habitants eux-mêmes comme le quartier de Strasbourg où il faisait bon vivre mais où l'offre commerciale, jugée insuffisante, obligeait de « se rendre en ville » pour y effectuer ses achats.

Des supermarchés étaient à l'œuvre pour remplir cabas, couffins et paniers mais il manquait parfois le mets rare ou la petite gourmandise. Et puis en octobre 1993 fut inauguré par Mme Catherine Trautmann ce que d'aucuns appelaient le « petit » marché de la Robertsau. Beaucoup restaient sceptiques et pensaient que l'expérience ferait long feu. Or ce marché non seulement trouva sa clientèle, il suffit de voir aujourd'hui les files d'attente devant les différents stands, mais il contribua à encourager nombre d'habitants du quartier à trouver ici même de quoi les satisfaire.

L'on connaît le vieil adage « la foule attire la foule » et il se vérifia une fois de plus lorsque des commerçants attentifs à cette évolution décidèrent d'ouvrir boucherie, poissonnerie

ou librairie. Pourquoi alors prendre sa voiture, aller en ville si l'on trouvait sur place de quoi nourrir le corps et l'esprit ? Mais restons dans la bonne chère. Notre quartier, depuis fort longtemps, avait la réputation, tout à fait méritée au demeurant, de proposer toutes les sortes de pains et chacun y allait des mérites de la croûte ou de la mie de telle ou telle boulangerie. Cependant pour accompagner baguettes, ficelles ou miches, certains amateurs en vinrent bien vite à exprimer des attentes que jusqu'à présent seulement quelques rares boutiques du centre de Strasbourg parvenaient à satisfaire. L'on fit mentir le proverbe « ventre affamé n'a point d'oreilles » puisque quelques commerçants entendirent la demande et furent assez audacieux pour ouvrir de nouveaux commerces spécialisés.



© Emmanuel Jacob

L'on vit bientôt les gourmets se précipiter pour goûter aux spécialités italiennes et, comme l'on sait les Robertsauviens avides de produits venus des terroirs du monde entier, il fallut ouvrir rapidement un magasin propre à les satisfaire. Pour accompagner tout cela ce furent les vins fins et les alcools qui furent offerts aux convoitises des amateurs ou des prétendus œnologues. Pour les fins de repas ou les moments de spleen il ne manquait plus que le chocolat, cette lacune fut comblée il y a un an.

Ceux qui imaginaient que le P.A.R. (*Paysage alimentaire Robertsauvien*) était à présent fixé ont dû être bien surpris lorsque fut annoncée tout dernièrement l'ouverture de deux enseignes : un traiteur oriental, Mansourah, qui offre toutes les saveurs sucrées et salées de ces contrées exotiques et pour satisfaire non seulement les nostalgiques d'une lointaine enfance alsacienne mais aussi les amateurs de slow food et de circuits courts la Nouvelle COOP d'Alsace qui vient nous présenter son tout nouveau visage.

On le voit, la Robertsau est riche d'une offre commerciale variée propre à satisfaire simples mangeurs ou gastronomes. Voilà, pour notre quartier, un atout supplémentaire.

Jacques Gratecos



© Emmanuel Jacob

Construire la ville

Une ville n'est pas une succession désordonnée de constructions au fil des ans. C'est un concept qui mêle des espaces de vie, des espaces commerciaux, de rencontres et de respiration. Permettre aux habitants de s'épanouir dans cet ensemble nécessite un équilibre entre les différentes fonctions.

L'histoire de la Robertsau a conduit à un entremêlement peu rationnel qui, entre autres, provoque une circulation pour le moins chaotique où les modes de déplacement sont obligés de cohabiter et parfois de s'entrechoquer. La dissémination des commerces en longueur, tout au long de la rue Boecklin, pénalise cette activité et oblige souvent à des déplacements relativement longs. La cohésion des habitants est pénalisée par l'absence de lieux de rencontre.

À côté de l'église catholique, le jardin de l'église permet la mise en valeur de l'édifice et est propice à l'esprit et à la quiétude qui s'y trouvent en un tel lieu. Supprimer cet espace non bâti nous apparaît ainsi comme une erreur. Nous comprenons toutefois que la paroisse ait droit à un foyer et à des locaux pour ses différentes activités.

Les coûts de mise aux normes et d'exploitation du foyer St Louis, localisation actuelle de ces activités, apparaissent trop lourds pour la paroisse.

Comment concilier ces différents impératifs ?

Cette interrogation donne l'occasion de réfléchir à une évolution du cœur de la Robertsau. Autour du foyer sont alignées des maisons anciennes, peu rationnelles, sans grande valeur architecturale.

Des hangars en bois jouxtent des espaces surbâties de garages individuels. La place du Corps de Garde est bornée par la Poste qui obstrue la vue sur le cimetière et les espaces verts qui s'étendent et englobent le tracé du tram.

Sans préjuger de l'accord des différents propriétaires, nous préconisons de réfléchir à un projet urbanistique qui engloberait l'ensemble de cette zone. Le premier travail consiste en l'établissement d'un programme permettant de prendre en compte les besoins et les desiderata des occupants actuels.

Le foyer de la paroisse pourrait-il trouver sa place sur le terrain privé, actuellement uniquement accessible par le presbytère adjacent ?

Un ensemble cohérent peut-il permettre aux commerçants et services d'augmenter leur attractivité, en regroupant mairie de quartier, poste, marché, etc... en une zone de rencontre et de passage ? Éventuellement les activités du foyer pourraient s'intégrer à cet ensemble tout en réservant des surfaces pour d'autres activités culturelles.

Le stationnement peut-il être favorisé par une construction en élévation en réservant des boxes aux propriétaires actuels des garages ?

Comment ouvrir la vue de la place du Corps de Garde vers le cimetière et les espaces verts bornés par le tram, qui deviendrait ainsi aisément accessible depuis le centre du quartier avec des cheminements piétons et vélos ?

D'autres questions, et réponses, peuvent être attendues d'un débat citoyen permettant à toutes les parties de s'exprimer et de faire connaître leurs souhaits.

Une telle démarche ne peut être initiée que par la Municipalité. C'est une occasion unique de créer un centre attractif pour la Robertsau, quartier regroupant près de 30.000 habitants. C'est le moment ou jamais. Tout projet partiel annihilerait toutes les chances futures de réaliser cet ensemble cohérent que nous appelons de nos vœux. Les propriétaires et locataires actuels doivent trouver dans ce projet la valorisation de leurs biens et activités à partir d'un programme élaboré en commun.

L'aspect financier ne doit bien sûr pas être oublié dans les conditions actuelles. Nous sommes persuadés que l'équilibre peut être atteint, notamment par l'attractivité d'un tel ensemble. Habitants de la Robertsau, commerçants, services ont tous à gagner à réussir ce pari.

La Municipalité saura-t-elle saisir l'opportunité de montrer que la participation des citoyens à la construction de la Ville apporte une plus-value certaine aux projets urbanistiques ? Certains urbanistes sont rompus à cet exercice, profitons de leur expérience.

Chiche !!

Jean Daniel Braun



Urbanisme

Lancée en Mai 2015 la démarche d'extension du Parc Naturel Urbain (PNU) à la Roberstau et au Conseil des XV se poursuit !

Rappel du concept

Un Parc naturel urbain correspond à un projet de territoire basé sur la collaboration étroite entre acteurs locaux, élus et services de la Ville, sous la forme d'ateliers de co-construction du projet. C'est la préservation et la valorisation des espaces aquatiques, naturels et agricoles en milieu urbain qui en est l'enjeu. Il n'est pas seulement question d'espaces verts ou naturels à valoriser d'un côté et de quartiers urbanisés de l'autre, mais bien de l'association entre la nature, la ville et les citoyens. Une gestion équilibrée et collective d'une « trame verte » urbaine permettrait au citadin de mieux vivre son quartier, sa ville.

La démarche du PNU se décompose en 4 étapes

- ▶ Découvrir et connaître le territoire concerné à travers des balades découvertes et des rencontres thématiques,
- Définir les besoins, les enjeux, les priorités. Les retranscrire dans un livre blanc remis aux élus. Date prévisionnelle : printemps 2016,
- Etablir à partir de ce livre blanc un programme d'actions à mettre en œuvre en coordination avec les actions en cours. Ce programme d'actions sera présenté aux Robertsauviens lors d'une réunion publique fin 2016,
- Formaliser les engagements des acteurs dans une charte.

Nous en sommes actuellement à la première étape

Pour mieux découvrir et connaître le territoire Robertsau / Conseil des XV, pas moins de 10 séances en extérieur et 5 rencontres thématiques ont été prévues, en collaboration avec les services de la Ville.

▶ Trois balades ont déjà eu lieu :

- Le samedi 12 septembre 2015 de 10h à 12h, une balade redécouverte « *Le tour du Conseil des XV* »,
- Le samedi 10 octobre 2015 de 10h à 12h, une balade redécouverte « *Berges et Cité de l'III* »,
- Le samedi 7 novembre 2015 de 10h à 12h, une balade redécouverte « *De Bussière à Renaissance* »

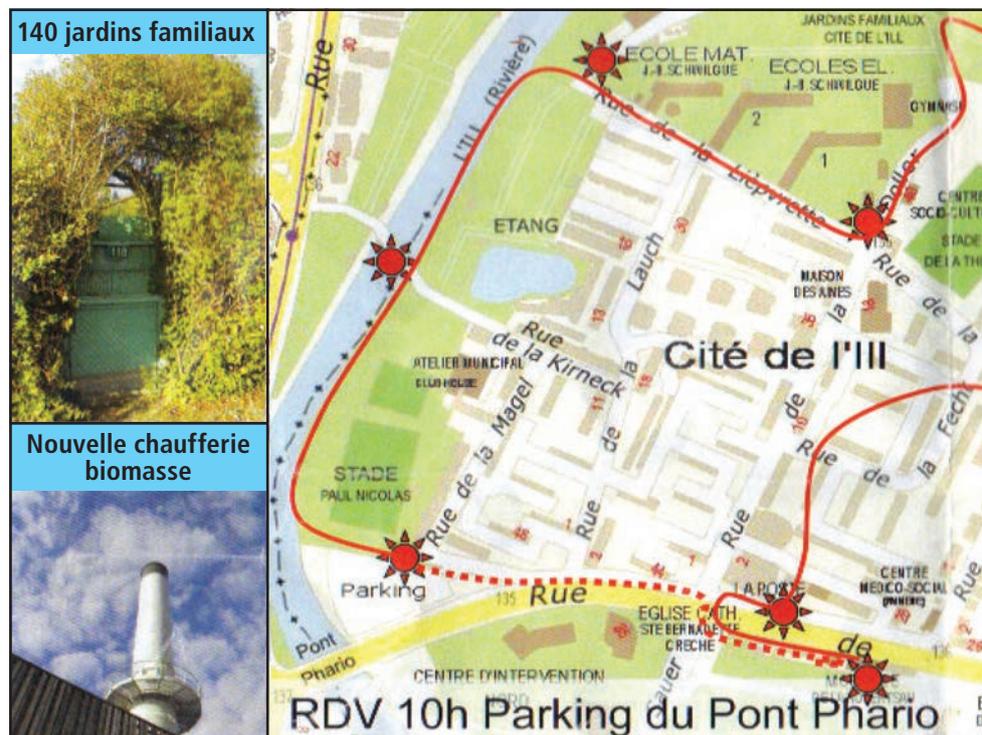
Chaque balade est divisée en plusieurs sections et, à chaque étape, un intervenant explique le choix du lieu et son rôle dans le quartier. Ces balades permettent de donner à chaque participant

de la démarche PNU une même connaissance du territoire visité. La balade du 10 octobre est reproduite ci-dessous.

▶ Ainsi que les 3 premières séances thématiques :

- « *Evolution de la ville au regard des patrimoines* » le lundi 29 juin 2015
- « *L'eau dans tous ses états* » le jeudi 24 septembre 2015,
- « *Agriculture, maraîchage et jardinage* » le jeudi 19 novembre.

Ces réunions sont l'occasion pour les acteurs locaux de se familiariser avec les spécificités de leur territoire.



Par exemple lors de la séance du 24 septembre sont intervenus:

- **Rémy GENTNER**, Responsable de la Cellule Cours d'eau à l'Eurométropole, qui a parlé des cours d'eau, des milieux aquatiques humides et de la nappe phréatique,
- **Eric LOUIS**, Chef de mission aléa inondation à la Direction Départementale des Territoires, qui a abordé la question du risque de crues,
- **M. Hervé BUB**, Président de l'Association de pêche du Rohrkopf, qui a expliqué la vie sous l'eau,
- **M Jacques LANDMANN**, Responsable Secteur Strasbourg Nord du Service Assainissement de l'Eurométropole, qui a rappelé les principes et le fonctionnement local de l'assainissement des eaux usées et pluviales dans l'Eurométropole.

La démarche PNU est une démarche ouverte à tous !

La démarche PNU ne se fait pas en vase clos, mais, au contraire, se nourrit de la participation active des citoyens. Les inscriptions sont toujours ouvertes et les personnes intéressées par la démarche peuvent encore se manifester.

La prochaine séance thématique « *Liaisons vertes, espaces de loisirs et biodiversité* » aura lieu le jeudi 10 décembre de 18h30 à 20h30.

Contacts :

- **Béatrice Pipart**, Chargée de mission PNU pour la Ville beatrice.pipart@strasbourg.eu
- **André Ehret**, Président de l'association PNU ehretba@wanadoo.fr

Laurence Levresse



Les Amis du cheval



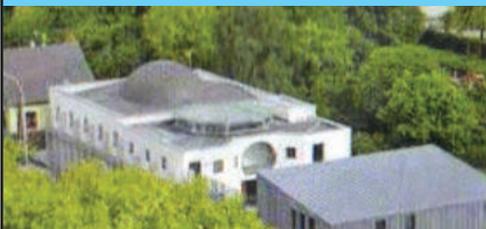
Chemin de l'Anguille



Nouvel habitat - Parc de l'Anguille



La Mosquée de la Robertsau



Aidez les Fripouilles à rester à la Robertsau

Les Fripouilles est une crèche parentale, elle est à la recherche urgente de nouveaux locaux.

Créée en septembre 1988, la crèche parentale les Fripouilles accueille 11 enfants de 12 semaines à 4 ans. L'investissement des parents dans la vie de la crèche se traduit également par leur présence une demi-journée par semaine afin de seconder l'équipe pédagogique.

L'équipe pédagogique qui est en charge de l'accueil des enfants se compose de professionnels expérimentés et qualifiés (éducatrice de jeunes enfants, auxiliaire de puériculture).

« Notre crèche accueille 11 enfants et emploie 4 personnes à plein temps, elle est gérée par les parents. Elle loue un jardin rue de la Carpe Haute et fait profiter les enfants de ce beau quartier qu'est la Robertsau. Elle crée aussi des liens entre les habitants à travers leurs enfants et participe à la vie du quartier.

Le propriétaire de l'immeuble dans lequel nous louons nos locaux a décidé de vendre et nous sommes donc obligés de chercher des nouveaux locaux. La crèche souhaite évidemment rester à la Robertsau, et ce n'est pas une tâche aisée de trouver des locaux à louer. Si nous ne trouvons rien d'ici un an, la crèche devra fermer. »

Il serait effectivement dommage que cette structure qui rend d'immenses services aux parents doive fermer. Alors si vous avez un bon plan, une adresse : n'hésitez pas à contacter Aurélie Robischung, la présidente de l'association : president.les.fripouilles@gmail.com

Plus de renseignements sur le site www.crechelesfripouilles.fr



Urbanisme

La géothermie profonde ignore les citoyens

FONROCHE a retiré cet été son projet de forer à 5000 m de profondeur au Port aux pétroles. C'est à vous, habitants de la Robertsau, avec près de 150 contributions remises au Commissaire enquêteur, que revient la paternité de ce résultat. Mais ce sont aussi nos amis allemands, avec plus de 700 participations, et la municipalité de Kehl, qui ont aussi convaincu le Commissaire enquêteur des dangers de ce projet. Merci à vous tous !

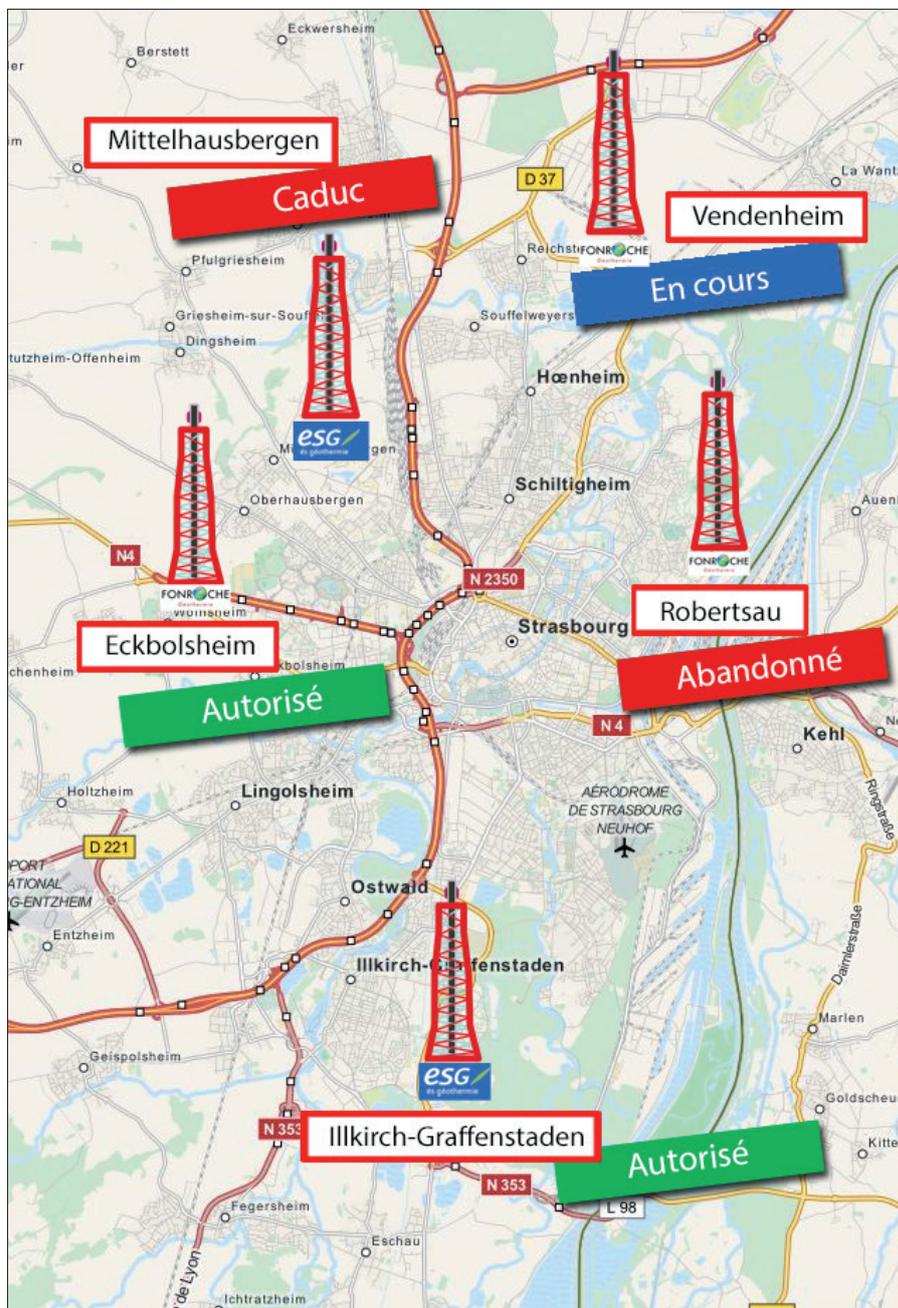
Devant la levée de boucliers dans nos quartiers, des réunions publiques très suivies, des articles dans la presse, la municipalité de Strasbourg a décidé de ne pas ajouter de risques à ceux déjà présents au Port aux pétroles. Position annoncée lors de la réunion du 12 mars dernier et concrétisée par un avis négatif au Commissaire enquêteur, même si remis en dehors des délais de l'enquête.

La Robertsau ne verra donc pas de forage géothermique profond dans les prochaines années. Mais la municipalité de Strasbourg n'abandonne pas l'idée que cette technique a un avenir dans l'Euro-métropole. A plusieurs reprises ses responsables ont affirmé que cette technique d'avenir était bonne, mais pas n'importe où.

Le projet d'Illkirch Graffenstaden porté par Électricité de Strasbourg (ES) a obtenu le feu vert du Préfet. Après avoir fait l'objet de huit réserves par le Commissaire enquêteur, l'autorisation a été donnée, suite à la levée incompréhensible de ces réserves par le Commissaire, qui, après remise de son rapport, n'avait réglementairement plus à se préoccuper de son devenir. Mais tant au niveau national que local, les services de l'État et nos Élus ne résistent pas au lobby d'EDF. L'association allemande contre la géothermie profonde ne comprend pas que l'enquête publique de ce projet n'ait pas été étendue à Kehl et ses environs, comme celle pour le Port aux pétroles. Une réflexion quant à une éventuelle suite judiciaire est en cours par certains conseillers municipaux de Kehl.

A Mittelhausbergen, concernant un projet de géothermie moyenne énergie également porté par ES, le Commissaire enquêteur a émis un avis défavorable. Ce projet est administrativement caduc en raison du délai de réalisation dépassé.

A Eckbolsheim, autre projet porté par Fonroche, le Commissaire a également émis un avis défavorable. En revanche, le Conseil Départemental de l'Environnement et des Risques Sanitaires et Technologiques (CODERST) du mois



de septembre 2015 a émis un avis favorable. Mais ce Conseil n'est plus qu'une chambre d'enregistrement au service du Préfet.

Le Conseil municipal d'Eckolsheim, par deux fois, a rendu un avis défavorable. Le Préfet est passé en force et a autorisé le projet le 15 octobre 2015. La démocratie ne sort pas renforcée de l'ignorance des avis des habitants.

A Vendenheim, sur le site de l'ancienne raffinerie de Reichstett, un troisième projet porté par Fonroche était à l'enquête publique jusqu'à mi-octobre. Il est pour le moins étonnant qu'il ait reçu le soutien de l'Eurométropole.

Pourquoi ? parce que le bassin de rétention des boues de forage est situé dans la zone « R » du PPRT de Wagram Industrie, stockage de produits pétroliers dangereux.

Or, dans cette zone « R », tout nouveau projet industriel est interdit, à l'exception de ceux nécessaires à l'exploitation des installations pré-existantes.

A proximité du lieu de forage prévu, deux autres PPRT sont en vigueur, celui de Butagaz et celui de Lanxess.

Si la géothermie profonde présente des risques, comme nous en avons convaincu nos édiles pour le Port aux pétroles, il en est naturellement de même pour ce site situé au centre de trois PPRT.

De nombreux rapports sont publiés aux USA sur la multiplication des séismes dus à la réinjection de l'eau prélevée dans son réservoir de production et sur la pollution des nappes phréatiques en raison de la perte d'étanchéité des têtes de puits par la corrosion et les microséismes.

Pourtant notre Administration et certains Élus s'entêtent à promouvoir cette technique industrielle non mature. Il n'existe aucun exemple au monde de puits donnant satisfaction sur une longue durée, et dans des conditions géologiques similaires à celles du bassin Rhéan.

Soultz, contrairement aux affirmations de ses promoteurs, n'a pas encore fait l'objet d'une exploitation industrielle pérenne, malgré 25 années de tâtonnements.

La preuve ? Actuellement sont mis en place de nouveaux équipements pour pallier la corrosion de ceux existants. Par ailleurs, l'absence de nappe phréatique dans cette région ne permet pas de conclure sur la question de sa pollution. Proche de Soultz, Rittershoffen est un forage de moyenne énergie et il n'a pas encore été mis en exploitation.

Monsieur Bernard Kempf, président d'ES Géothermie déclarait récemment aux DNA « Pour donner une image du challenge, on

peut dire qu'on cherche une feuille de papier de format A4 à 3000 mètres de profondeur sans pouvoir la visualiser. »

Aucune autre formulation ne peut mieux exprimer les inévitables tâtonnements lors des forages, et les déséquilibres créés par les travaux dans le sous-sol profond, ceux-là même qui conduisent invariablement à des séismes.

On ne peut qu'être étonné de l'inconscience avec laquelle les décideurs politiques autorisent des travaux qui, lors d'expériences précédentes et dans des conditions similaires, ont conduit à des désordres importants, voire irréversibles. Les habitants sont dans la grande majorité des cas opposés à cette technique. Rappelons que les incidents peuvent survenir pendant les travaux ou même plusieurs années après, en cours d'exploitation, et la responsabilité des promoteurs est alors difficilement prouvée. Le bon sens populaire ne semble pas se transmettre à nos décideurs qui se gardent bien de dialoguer avec les citoyens concernés.

L'absence de débat public et la conviction d'être omniscient apparaissent comme caractéristiques de la manière dont les services de l'Etat et les responsables de l'Eurométropole conçoivent d'exercer leur fonction.

Jean Daniel Braun

**ORGANISEZ L'INTÉGRALITÉ
DE VOS OBSÈQUES
DANS LA MÊME JOURNÉE**

CÉRÉMONIE & INHUMATION

CRÉMATION & REMISE DES CENDRES

CÉRÉMONIE & COLLATION ENTRE PROCHES

www.pfrhenanes.com

**POMPES
FUNÈBRES
PUBLIQUES
RHÉNANES**

DÉLÉGATAIRE OFFICIEL
DE LA COMMUNAUTÉ
URBAINE DE STRASBOURG

24H/24
03 88 24 76 24
7J/7

CENTRE VILLE

17 RUE DES BOUCHERS 67000 STRASBOURG

N° D'HABILITATION 12.67.215 BIS

LE SERVICE

PUBLIC FUNÉRAIRE

ROBERTSAU

26 RUE DE L'ILL 67000 STRASBOURG

N° D'HABILITATION 11.67.219

Centre de la Robertsau : quelles sont vos envies ?

Le projet de vente du foyer St Louis de la paroisse catholique a au moins une vertu : mettre en évidence sa centralité. En voulant le détruire et bétonner l'espace avec 45 logements, on condamnait pour toujours toute évolution du coeur de la Robertsau. Et pourtant s'il y a un endroit qui a besoin d'attention et de projets c'est bien le centre de notre quartier.

Réunion publique du Cœur de La Robertsau

© Emmanuel Jacob

Si on tient compte de l'arrivée du tram vers l'Escale, du projet immobilier à l'entrée de la Robertsau (à la place du terrain de pétanque), et de tous ceux qui sont dans les cartons de la ville (Rue de l'anguille, agroquartier...), il faut réfléchir aux meilleures propositions pour, comme dans d'autres quartiers, dessiner une cohérence des bâtiments, des voies et des usages.

Il y a des désirs de pistes cyclables rue Boecklin, on parle de zone de rencontre, de zone 30, de zone bleue, de salles de spectacle, de regroupement des services publics...

Le collectif « **Un cœur pour la Robertsau** » a fait des propositions et a lancé quelques pistes pour ce centre, mais aujourd'hui, nous souhaitons faire appel à l'ensemble des Robertsauviens.

Que souhaitez-vous y mettre ? Quel est votre désir d'aménagement ?

- Une vraie piste cyclable rue Boecklin ?
- Une zone de rencontre ?
- Des restaurants avec terrasse place du corps de garde ?
- Un jardin à l'arrière du foyer pour que les enfants puissent jouer ?
- Un lieu de rencontre avec petite scène ?
- Une salle de spectacle ?
- Des salles de rencontres pour les associations ?
- Une fontaine ?
- La place réservée aux piétons ?
- Quelle place pour les enfants ? Les familles ? La musique ? Les arts ?

Ce ne sont là que des pistes, mais vous avez certainement des envies, des souhaits ? Comment imaginez-vous le coeur de la Robertsau ?

Rendez-vous sur notre site Internet (adirobertsau.fr) et donnez-nous votre avis, et surtout faites preuve d'imagination. (Vous pouvez même

nous envoyer un document pour illustrer vos idées.)

Vous pouvez également nous envoyer vos idées à :

**ADIR 78 rue du Docteur François
67000 Strasbourg**

Nous sommes sûrs que vous allez nous épater !

REGENCYGESTION

ORPI
SOLUTIONS IMMOBILIERES

Transactions | Locations | Gestion Locative | Syndic

DES REPONSES CONCRETES POUR TOUS VOS PROJETS IMMOBILIERS :

Transactions - Locations - Gestion Locative - Syndic

Estimation Gratuite

REGENCY GESTION S.A.S

85, route de la Wantzenau 67000 STRASBOURG

Tél : 03.88.34.05.45 - regency@regency-gestion.fr - www.orpi.com/regency-gestion

Nouvelle Coop de la Robertsau : penser local, agir local



Killien BRUN, manager à la Nouvelle COOP

L'ADIR ne peut que se réjouir de l'ouverture, le 20 novembre, de la Nouvelle Coop d'Alsace à la Robertsau au 85 rue Boecklin. L'enseigne qui a un attachement fort avec notre quartier a bien failli disparaître suite aux difficultés qui ont fait la une de la presse.

C'était sans compter la volonté de Pierre Adam et Henri Ancel qui ont repris la marque et 4 magasins dont celui de la Robertsau avec un tout nouveau positionnement commercial « Agir local, penser local ».

Vous allez y trouver des produits répondant à des critères de traçabilité et de proximité des producteurs, sans forcément se limiter aux produits biologiques. L'objectif est bien de réconcilier producteurs et consommateurs, dans une plus grande transparence et avec une volonté de sélectionner des produits plus sains. Ce positionnement complète l'offre commerciale sur la Robertsau, sans entrer en concurrence frontale avec les autres enseignes existantes.



© Emmanuel Jacob



Cap d'Hag : trophée à la CCI

Le prix du concours des Trophées de la Création/Reprise d'entreprise 2015 a été remis à la poissonnerie Cap d'Hag (rue Boecklin) lors d'une soirée festive de promotion de l'entrepreneuriat, organisée par la CCI du Bas-Rhin, la Chambre des métiers et la Ville de Strasbourg.

Bravo au gérant Pierre Hartmann pour cette distinction qui a pour but de valoriser des créateurs et repreneurs d'entreprises qui présentent des réussites exemplaires.

Jardin de Marthe : les terrains sanctuarisés pour l'agriculture

Jeudi 15 octobre, la Ville de Strasbourg, l'Eurométropole, la chambre régionale d'agriculture et les agriculteurs bio d'Alsace ont choisi l'exploitation maraîchère Le Jardin de Marthe pour signer la nouvelle convention de partenariat visant « le développement d'une agriculture locale, durable et innovante ». Pour Jean-Paul Bastian, président de la Chambre Régionale

d'Agriculture : « C'était le moment de faire le point sur le chemin parcouru et de tracer les lignes pour les prochaines années. Il faut que le monde agricole travaille de manière plus étroite avec les villes. Avant on avait l'impression qu'il n'y avait pas de relations, maintenant elles sont plus officielles et avec des actions concrètes qui permettent de les symboliser. »



Jean-Paul Bastian et Françoise Buffet, adjointe au maire



© Emmanuel Jacob

Pour illustrer cette volonté, la cérémonie a eu lieu « Au Jardin de Marthe » récemment repris par David Hornecker et sa sœur Laetitia. Ils exploitent des terrains propriétés de la ville de Strasbourg, autrefois promis à être livrés à des promotions immobilières, mais qui ont été sanctuarisés pour un usage exclusif d'agriculture bio.

Brèves par EMMANUEL JACOB**Pour que vivent les cabanes à livres**

Le constat n'est plus à faire mais la bêtise humaine n'a de cesse de progresser. En voici une nouvelle preuve .

Dans la nuit du 30 juillet la cabane à livres de l'Orangerie a une fois de plus été réduite en cendres par de tristes sbires. L'incompréhension est totale vis-à-vis d'un tel acte. Comment peut-on réduire à néant une idée aussi généreuse, gratuite, en l'occurrence la mise à disposition de livres pour tous, permettant la découverte, la rencontre, l'échange, la détente, le plaisir de lire tout simplement ? L'ADIR tient à partager l'indignation de l'association ADIQ (association de défense des quartiers centre est), gérant du cabanon, ainsi que des fort nombreux amoureux des livres (sans doute aussi des Robertsauviens). Il faut espérer que cette petite ruche de savoir et de plaisir retrouve rapidement sa place car une idée généreuse ne saurait disparaître.

Et « Je dirais même plus » (comme s'exprimaient les truculents personnages apparaissant dans les aventures de TINTIN : les frères Dupont ou D) pourquoi cette belle idée ne serait-elle pas aussi transposée dans notre beau quartier, soit à la petite Orangerie, au parc de Pourtalès voire au lieu d'Europe ?

**Epilogue :**

C'est avec un énorme satisfaction que l'on apprend par voie de presse (article des DNA du 10/10) que la cabane de l'Orangerie va renaître de ses cendres grâce à l'aide précieuse et appréciable des Compagnons du devoir qui se seraient engagés pour cette re...construction.

**Rue de l'III
16 logements et les futurs locaux du centre médical social de la Robertsau**

Avec un peu de retard, la SIBAR a commencé début octobre ses travaux de construction rue de l'III à l'entrée de la Cité de l'III. L'organisme de logements sociaux, qui dépend du Conseil Départemental, prévoit de construire 16 logements, ainsi que les futurs locaux du centre médical social de la Robertsau (actuellement au premier étage de la Mairie de quartier). La fin des travaux est prévue courant 2016.

**Un parking pour l'école européenne**

Nicole Dreyer l'avait promis lors de la visite de l'école européenne avec les riverains : « il n'y a pas de parking prévu à l'école européenne, car les professeurs, les élèves et le personnel viendront en transport en commun, à vélo ou à pied ».

Et la Ville de Strasbourg de consacrer beaucoup d'argent, plus de 3 millions d'euros, pour l'aménagement des accès de l'école Européennes. Deux mois seulement après la rentrée scolaire, la ville s'entendait avec le CROUS pour « priva-



tiser » une partie du parking de la cité universitaire en réalisant ...un parking ! Comme quoi les caisses ne sont pas vides pour tout le monde.

Ces travaux ont d'ailleurs fait réagir les étudiants de la cité universitaire qui pointent des investissements à deux vitesses. On ne peut leur donner tort.

Consulat de Turquie : haut et imposant

Commencés en janvier dernier, les travaux montrent un bâtiment très impressionnant. Trop peut-être.

On peut maintenant voir son haut sommet depuis le parc de l'Orangerie. Vous êtes nombreux à vous plaindre de ce bâtiment particulièrement imposant à l'entrée de la Robertsau.

Cet endroit, qui marquait par un peu de verdure la présence de la « ceinture verte », va devenir la ceinture de béton, tellement les

constructions se succèdent. Prochain projet, le consulat de Chine en face du centre St Thomas. Il est en plus prévu que la rue Thoreau passe à double sens et que le quai Jacoutot soit réservé jusqu'à son croisement aux cyclistes et aux vélos.

L'Adir veillera à ce qu'il ne devienne pas une voie à l'usage exclusif du consulat.



Des os sur la plage

Le dernier roman policier de Jean Chuberre

Jean Chuberre, qui a longtemps œuvré à la présidence de l'Éscale, et qui est actuellement président du comité du souvenir Français de la Robertsau, est également un homme de plume.



Il vient de publier son quatrième roman « Des os sur la plage ».

« Après une longue enquête sur un réseau de prostitution, le commissaire Yves le Gwen prend quinze jours de vacances dans la baie de Morlaix. Il est bien décidé à les consacrer à la lecture, au sport et au silence, lorsqu'il rencontre un homme qui vient vers lui brandissant un os calciné. La police locale enquête sur des enlèvements de jeunes femmes. Y aurait-il un lien ?

Des os sur la plage
par Jean Chuberre (302 p. / policier)
21,50 € ou 12,90 € en format numérique. Editions Edilivre
(<http://www.edilivre.com>)

COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL

Beau parcours de l'ASL Robertsau

Pensionnaire du championnat d'Excellence, l'ASL Robertsau a accueilli dimanche 25 octobre les SR Colmar lors du sixième tour de coupe de France.

Une belle opportunité qui a mis en lumière l'excellence du club de la Robertsau lors de cette belle et grande fête offerte aux amoureux du ballon rond. La passion et la motivation n'ont hélas pas suffi, le SR Colmar a maîtrisé son match de bout en bout pour finir sur le score de 6-0. Merci à l'ASL Robertsau pour ce beau moment.



© Photo TB

Le mardi, c'est bluegrass à la Robertsau

Tous les mardis à partir de 19h00, l'arrière-salle du restaurant Tivoli accueille des musiciens qui viennent faire un « jam session » de Bluegrass. Cette musique folk arrivée des États Unis trouve à la Robertsau une belle résonance. Autour d'un plat ou d'une boisson, les auditeurs sont de plus en plus nombreux pour assister à ce concert offert dans une ambiance très chaleureuse.



© Emmanuel Jacob

Restaurant La Vignette à la Robertsau : éléments d'histoire

Michel Beiger, son créateur et ancien propriétaire nous a fait parvenir ce texte pour contribuer à enrichir l'histoire de ce sympathique restaurant de notre quartier.

Lorsqu'en 1982 je décidai d'acheter le « petit fonds » de La Vignette, c'était un bistrot de quartier qui servait uniquement boissons, bière, vins en pichet à une clientèle d'habités. J'avais eu le coup de foudre pour ce lieu, je pressentais qu'il y avait là de quoi faire une table de charme dans ce faubourg maraîcher. Les atouts étaient nombreux. A l'arrière de cette petite maison de type alsacien, une ancienne menuiserie désaffectée et presque en ruine mais qui laissait espérer qu'on pouvait s'agrandir de ce côté.

Inconvénients majeurs : pas de cuisine professionnelle, ni de tout-à-l'égout et les toilettes sans chauffage dans la cour. Mais le challenge valait la peine d'être relevé, ce que je fis avec l'aide d'un associé, ancien GO du Club Med. La petite cuisine fut aménagée en cuisine de restaurant fonctionnelle, la salle fut repeinte, les murs et le plafond en bordeaux, les boiseries en vert.

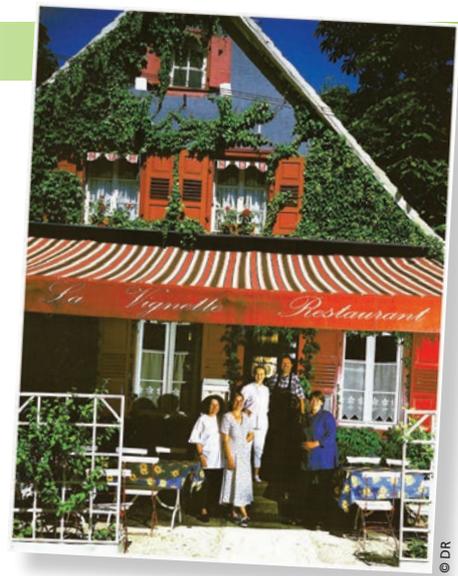
On fit installer un dessus de bar en bois pour ranger les verres et dissimuler l'éclairage zénithal. Je décorai la salle de reproductions photographiques de cartes postales anciennes de Strasbourg qui provenaient de ma collection personnelle.

L'inauguration eut lieu en novembre 1983. Les débuts furent difficiles. Mon associé quitta le navire dès le mois de mars 1984. Mais à force de persévérance et de pugnacité la situation s'améliora petit à petit.

Le restaurant se fit progressivement une clientèle de tous les environs de Strasbourg. J'organisais des soirées jazz et Beaujolais nouveau avec orchestre, qui contribuèrent à me faire connaître. Je restais cependant toujours sous-locataire de la Brasserie, elle-même locataire principale des Tretsch, Robertsauviens à qui appartenait l'ensemble.

En effet, début 1989, mon bail ne fut pas renouvelé par Heineken, je devais quitter les lieux fin juin. Le 2 juin de la même année les DNA publièrent un article en dernière page signé par Jean-Jacques Blaesus et intitulé « *Quel urbanisme pour La Robertsau ?* » avec une photo de La Vignette « *vouée à la démolition* ». Lors de la braderie début juillet l'adjoint au maire Jean-Charles Quintiliani annonça : « *Nous ne voulons pas priver La Robertsau de ce joli petit restaurant. Ce symbole de La Robertsau, comme l'a été le Coq Blanc, sera vraisemblablement maintenu* ». (DNA du 8/7/1989)

Le fait que Robert Grossmann avait en son temps sauvé le Coq Blanc de la démolition avait sans doute incité la nouvelle municipalité de Catherine Trautmann à faire de même avec La Vignette. La ville opta pour l'acquisition du terrain et des murs et me proposa d'acheter le fonds de commerce en me promettant que des travaux de viabilisation du site seraient réalisés. En effet quelques années plus tard la Ville entreprit de raccorder tout le site, restaurant et ancienne menuiserie, au réseau d'égouts et de rendre



étanches les toitures. Je pus ainsi installer une nouvelle cuisine professionnelle dans ces anciens locaux, créer un patio à l'arrière, les WC furent également modernisés.

Peu de temps après, la Ville souhaita dans un souci d'embellissement refaire les crépis et les volets. Un an après, la vigne vierge avait repoussé contribuant à redonner l'aspect de guinguette à l'ensemble.

J'ai vendu La Vignette en 2003. Aujourd'hui en 2015 le charme et la beauté du lieu sont toujours là. Les nouveaux propriétaires ont su conserver l'esprit des lieux, son décor en grande partie, son âme. Une salle a été aménagée dans la menuiserie et l'accès aux WC est maintenant à l'abri des intempéries.

Je souhaite longue vie à cette Vignette que j'ai créée et contribué à maintenir dans notre faubourg. J'en profite pour remercier et rendre hommage à tous les clients de La Vignette qui m'ont soutenu pendant 20 ans et sans lesquels rien n'aurait pu se faire.

Michel Beiger



Quand l'histoire d'une famille raconte l'histoire de notre quartier

Les amateurs de vieilles cartes postales sont gâtés lorsqu'ils se mettent en quête de photographies représentant les anciens cafés et restaurants de la Robertsau. En effet notre quartier en comptait au début du 20^{ème} siècle un grand nombre dont la plupart ont aujourd'hui disparu. Cependant l'un d'entre eux est toujours debout, bien campé au début de la rue Boecklin.

Il se nomme **Au Bon Pasteur** connu avant 1918 sous le nom de **Zum guten Hirten**. Le passant curieux, s'il daigne s'attarder quelques secondes devant le portail situé entre le restaurant et la boutique **Toutou et Gros Minet**, parvient à distinguer dans le fond de la cour un hangar d'un autre âge précédé d'un auvent. Qui sait à la Robertsau que ce lieu abrita jusqu'en 1902 un élevage de taureaux ?

Ne doit-on pas voir là non seulement la confirmation du caractère bucolique de notre quartier ? Le nom du restaurant **Au Bon pasteur** tout proche ? L'entrée dans le 20^{ème} siècle fut fatal à l'élevage de taureaux et le nouveau propriétaire du lieu, Laurent Dorigo, préféra exercer son métier de charron, la fabrication et la réparation de chariots, de charrettes ou de roues répondant à la forte demande des maraîchers et des artisans du quartier.

En 1902 Laurent Dorigo décida de racheter le restaurant qui était contigu à son atelier. Son exploitation fut interrompue de 1914 à 1918.

Dès la fin des hostilités, la famille Dorigo reprit l'exploitation du restaurant et l'assura (en dehors d'une période de gérance de 1925 à 1935) jusqu'en 1975. Après cette date et jusqu'à aujourd'hui le restaurant est exploité par des gérants.

Après la seconde guerre mondiale chariots et charrettes disparaissent du paysage robertsauvien. De plus, dans les années 1930 une entreprise commercialisant huiles et essences du nom de **SOCALINE** s'est installée au tout nouveau Port aux Pétroles. Le fils de Laurent Dorigo qui, comme son père, s'appelle aussi Laurent Dorigo, tient à mettre, à partir de 1947 ses compétences de charron au service de cette entreprise qui va dans le sens de la modernité. Il décide de prolonger l'étable des taureaux utilisé comme atelier depuis le début du siècle par un hangar très fonctionnel en acier et en verre situé à l'arrière.

C'est l'heure de la reconversion et, après avoir tâté de la fabrication de valises, Laurent se lance dans la fabrication des portes et fenêtres. Et, comme il croit, bien avant l'heure, au circuit local, c'est lui qui équipe les grands immeubles de la rue du Dr Freysz que l'on appelait dans les années 60 **la Cité Foucauld**.

Après sa mort, en 1966, le hangar connaît diverses affectations et abrite successivement plombiers, vendeurs de voitures d'occasion et même d'automobiles de collection. A présent c'est Apollonia qui occupe ce magnifique lieu.



© Jacques GRATECOS

En effet M^{me} Josette Pfirsch, la très dynamique octogénaire qui avait participé à la bonne marche du restaurant jusqu'en 1975 avec toute sa famille et qui est actuellement propriétaire de tout l'ensemble immobilier formé par le restaurant, la boutique de toilettage et Apollonia, a tenu à redonner vie au hangar dans lequel son grand-père avait exercé son activité. Elle s'est enthousiasmée de la proposition de Dimitri Konstantinidis d'y abriter Apollonia-Echanges artistiques européens dont l'objectif est de promouvoir et renforcer les échanges artistiques, créant une véritable plate-forme de coopération durable entre les pays européens, en particulier avec les pays d'Europe centrale et orientale, des Balkans et du Caucase du Sud.

C'est un local entièrement restauré, malheureusement abîmé par un incendie en août dernier, offrant un vaste espace d'exposition ainsi que des bureaux clairs que loue aujourd'hui Apollonia. Ce dernier avatar d'un élément patrimonial robertsauvien est à l'image de la transformation de notre quartier. Il en confirme le caractère international et lui donne de surcroît une nouvelle dimension culturelle.

Laissons à Josette Pfirsch le soin de finir l'histoire de ce lieu : « *Je suis enchantée par la renaissance de ce lieu familial. Tout cela est bien pour la Robertsau, la culture et la renommée de notre maison.* »



© Emmanuel Jacob

Photo EJ

À L'ESPACE APOLLONIA, LE PREMIER OPÉRA ROBERTSAUVIEN

Au 17^{ème} siècle faire l'opéra signifiait remporter une victoire inespérée au jeu de cartes. Lors du vernissage de l'exposition de Frantisek Zvardon, donné à l'Espace Apollonia dans le cadre de Musica, les personnes présentes ont eu le sentiment de partager un grand moment. Refaisons le parcours de cette étonnante soirée.

Découverte du décor

Un bâtiment inattendu, l'Espace Apollonia, situé rue Boecklin, en face du Lieu d'Europe.

Surpris, on l'est, par une architecture inhabituelle à la Robertsau que l'on qualifie trop simplement de « quartier européen » ou, pour certains nostalgiques, de « faubourg maraîcher ».

Etonnés dès les premiers pas, parce que, en bons lecteurs des DNA, l'on avait appris qu'un incendie avait frappé Apollonia au mois d'août ; or les cendres et les murs noircis se sont effacés pour faire place à un lieu d'exposition immaculé.



Photo DR

Convaincus après avoir pénétré dans le local qu'il existe, à Strasbourg, des lieux insoupçonnés, objets de patrimoine mais aussi vecteurs d'images différentes offertes à des badauds, à des observateurs attentifs ou à des collectionneurs curieux.

Les personnages qui font les honneurs des cimaises

Ce sont les **Iron Heroes**, ces Héros de fer, chevaliers d'une industrie toute de feu et d'étincelles, saisis dans les positions les plus périlleuses.



Iron Heroes est un ensemble de photographies réalisées par Frantisek Zvardon entre 2014 et 2015 aux aciéries de Třinec (Třinecké železárny), noyau du développement urbain de cette ville tchèque.

Photo DR

Parfois solidement campés dans leurs longs manteaux réfléchissant la chaleur des aciers en fusion.

Funambules indestructibles d'un ballet inattendu où la souplesse le partage à la grâce, armés de leurs longues perches destinées à accélérer l'écoulement des laves rougeoyantes.

Lutins follets de Třinec, une des plus anciennes aciéries de l'Europe de l'Est, perdus dans l'assemblage immense de cuves et de machines de leur usine.

Coup de théâtre lorsqu'en fin de soirée, l'entrée de l'Espace Apollonia se transforme en plateau d'une pièce nouvelle.

Les photographies de l'exposition s'animent pour devenir le film d'un récit mis en musique par Yann Robin.

Ce jeune compositeur réussit l'exploit d'épouser l'argument de Frantisek Zvardon en associant « volutes de fumées lourdes d'odeurs de métal brûlé, sonorités stridentes et dissonantes ».

Les spectateurs assistent, pour beaucoup d'entre eux, à leur premier concert de musique contemporaine et, miracle, les différents actes de l'opéra dont les héros sont des ouvriers métallurgistes se déroulent face à une assistance conquise par les images comme par les sons.

L'assemblée se sépare, certains tentant des rapprochements avec les opéras de Richard Wagner ou des images du film **Métropolis** de Fritz Lang, noms peut-être plus familiers que ceux de Robin ou de Zvardon.

Mais peu importe que certains recherchent cette parenté avec des artistes plus connus, si ces rapprochements ont pu contribuer à gommer les préjugés.

Apollonia, ce soir-là, a remporté la partie et « a fait l'opéra », en enchantant un lieu et en inspirant, à l'instar de Charles Baudelaire dans le poème **Correspondances**, qu'une musique peut-être imprévisible n'interdit nullement que « les couleurs et les sons se répondent ».

Jacques Gratecos

Église catholique Ste Bernadette Cité de l'III

Samedi 28 novembre de 16h30 à 18h
Rencontre des enfants
 pour préparer l'entrée en Avent,
 les célébrations de Noël :
 sens de la fête, chants, saynète de la nativité

Samedi 28 novembre à 18h30
Messe d'entrée en Avent
 à St Joseph

Mercredi 2 décembre
de 14h à 15h30
Ateliers de bricolage
 pour enfants, jeunes et adultes
 pour la décoration du sapin de Noël
 devant l'église Ste Bernadette.

Mercredi, 2 décembre à 20h
Rencontre œcuménique
pour l'entrée en Avent

Mercredi, 9 décembre à 14h30
Les enfants chantent Noël
 à la Maison de retraite « Im Laeusch »

Mercredi 9 décembre à 20h
Ouverture solennelle
de l'Année Sainte
de la Miséricorde
 Veillée de prière et procession

Judi 24 décembre à 16h
Messe de Noël des familles

Judi 24 décembre à 24h
Messe de Minuit

Vendredi 25 décembre à 9h30
Messe du jour de Noël

Samedi 30 janvier
de 16h30 à 18h
Rencontre des enfants
 pour la préparation de la chandeleur

Samedi 30 janvier à 18h30
Messe de la présentation
de Jésus au temple
 avec bénédiction des cierges.

Dimanche 21 février
Fête patronale de
la Paroisse Ste Bernadette

10h30 : Messe patronale
 12h00 : Repas festif à la salle de l'Interassociation

ÉGLISE CATHOLIQUE STE BERNADETTE - CITÉ DE L'III 35, rue de l'III - 67000 Strasbourg

Église protestante de la Robertsau

Samedi 28 novembre à 20h00
Concert Gospel Chant et Piano
 par Alexia Rabé
 Entrée libre plateau

Dimanche 6 décembre à 17h
Concert du Jeune Orchestre
de Chambre du Conservatoire
de Strasbourg
 sous la direction de Leila FARAUT
 Oeuvres de Bach, Haendel, Mozart, Grieg et Barrios
 Entrée libre - plateau au profit du Téléthon

Samedi 12 décembre à 20h30
Concert de Noël de l'Ensemble
vocal Collegiumcantorum
« Noël d'ici et d'ailleurs »
 avec des oeuvres de M.A. Charpentier,
 G. Holst et de A. Hammerschmidt
 sous la direction d'Erwin List.
 Entrée libre plateau

Samedi 19 décembre à 20h00
Concert de Noël de l'Ensemble
des Accordéons de l'III
et de la fédération
« Accordéons en cœur »
 sous la direction de Denis Deaffler
 Dans le cadre de « Strasbourg - Capitale de Noël »
 Entrée libre - plateau au profit de CARITAS

Tous ces concerts auront lieu en
L'ÉGLISE PROTESTANTE DE LA ROBERTSAU
 88, rue Boecklin
 BUS 6 et 15 : arrêt Robertsau Eglise
 TRAM E : Boecklin - Parking : Rue St Fiacre

Bible & Art

Les conférences animées par Suzanne BRAUN se poursuivent au Foyer Mélanie de Poutalès les mercredis de 17h30 à 19h
 Participation aux frais : 6 euros par séance

Mercredi 16 décembre 2015
Églises romanes en Auvergne.

Mercredi 13 janvier 2016
Les festins, banquets et autres repas
dans la Bible.

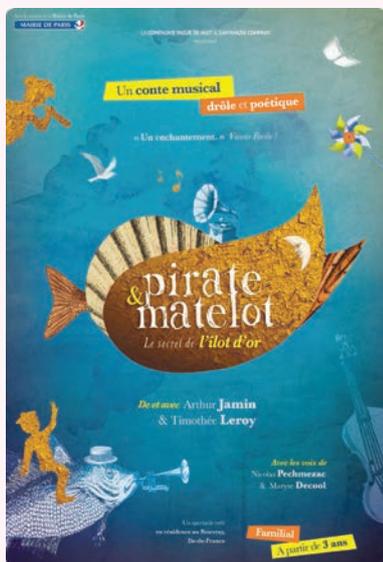
L'Escale

Fête de Noël

L'Escale propose aux enfants et aux parents de la Robertsau une fête de Noël, le mercredi 2 décembre 2015 à 18h.

Cette veillée de Noël se veut un moment festif et féérique pour toutes les générations. Au programme : un spectacle, un goûter, des chants et la présence exceptionnelle du Saint Nicolas. Le spectacle proposé par la Compagnie Vague de Nuit est intitulé **Pirate et Matelot**. Il s'agit d'un conte musical, burlesque et interactif à la croisée du théâtre et de la chanson. Plongés au cœur d'un voyage palpitant, petits et grands vivront au rythme des changements de décors et de costumes une aventure festive et pleine de surprises.

Chansons inédites, chorégraphies entraînantes et tours de magie inattendus sont au rendez-vous de ce spectacle surprenant...



Tarif : Fourchettes scolaires à destination des enfants du Togo

CENTRE SOCIAL ET CULTUREL ROBERTSAU

78 rue du Dr François • Tél. 03 88 31 45 00 • Fax 03 88 31 15 46
 escale@csc-robertsau.com • www.csc-escale.net

Thés Dansants Guinguette Musette

L'Escale, en partenariat avec La Guinguette du Rhin, propose un thé dansant une fois par mois à la Robertsau de 14h à 18h.

Ce thé dansant est animé par Antoine JOHNER qui fait déjà danser la Guinguette tout l'été au Jardin des Deux Rives.

La grande salle de l'Escale accueillera les danseurs sur son parquet de 100 m².

Les prochains rendez-vous sont programmés les jeudis 19 novembre, 3 décembre et 19 décembre 2015, les jeudis 28 janvier, 11 et 25 février 2016.

Accès : Bus 6, 30 et 70 - Tram B et E

Parking facile et gratuit.

Tarif : 8 € / réduit 6 € (sur présentation de la carte d'adhérent de l'Escale ou de la Guinguette du Rhin)

Renseignements auprès de l'accueil de l'Escale au 03 88 31 45 00 ou auprès d'Antoine Johner au 06 82 59 21 73.



Au CSC l'Escale - Strasbourg Robertsau

Une après-midi dansante, animée par Antoine Johner qui fait danser la Guinguette tout l'été au Jardin des Deux Rives. Belle salle avec parquet de danse de 100 m².

Accès :
 Bus 6, 30 et 70 / Tram B et E
 Parking facile et gratuit
 Tél. 03 88 31 45 00

Les jeudis 1er octobre, 05 et 19 novembre, 03 et 17 décembre 2015 et les jeudis 28 janvier, 11 et 25 février, 03 et 17 mars, 07 avril et 12 mai 2016 de 14h à 18h à l'Escale 78 rue du Docteur François Strasbourg

Entrée : 8 € / réduit 6 €
 sur présentation de la carte d'adhérent Escale ou Guinguette du Rhin (un café ou un thé offert)



Evénements culturels

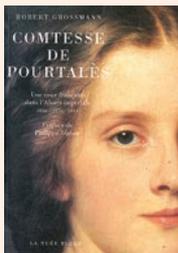
Des nouvelles de la Médiathèque

Cet été le nouveau projet d'amélioration des services des Médiathèques a nécessité quelques travaux d'aménagement et l'équipement de toutes les collections.

Le but principal de ces opérations, qui se poursuivent dans d'autres médiathèques jusqu'en janvier, sera d'offrir au public la possibilité de restituer les documents dans toutes les Médiathèques du réseau municipal et communautaire. Ce service sera opérationnel au courant du 1^{er} trimestre 2016

Les médiathèques Mélanie de Pourtalès, Olympe de Gouges, Neudorf, Hautepierre, Malraux, la Msud et la MOuest seront équipées de boîtes retour automatisées, ce qui permettra également de restituer les documents en dehors des heures d'ouvertures

Autre changement : La Médiathèque de la Robertsau devient Médiathèque Mélanie de Pourtalès. pour honorer, reconnaître et inscrire dans la mémoire collective, le rôle culturel important de Mélanie de Pourtalès. Cf. le livre de Robert Grossmann, *Comtesse de Pourtalès : une cour française dans l'Alsace Impériale 1836-1870-1914*. Editions de la Nuée Bleue, 2001.



MÉDIATHÈQUE DE LA ROBERTSAU
2, rue Mélanie • Tél. 03 88 41 98 62 •
www.mediathèques-cus.fr

NOS PROCHAINES ANIMATIONS :

Mardi 1^{er} décembre à 19h Stammtisch littéraire

avec : Eric Genetet, *Et n'attendre personne*,
Éd. Heloise d'Ormesson, 2013

Céline Lapertot,

Et je prendrai tout ce qu'il y a à prendre,
Éd. Viviane Hamy, 2014

Fanny Mentré, *Journal d'une inconnue*,
Éd. Lattès, 2015

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Mercredi 2 décembre à 15h Conte traditionnel du Japon

Le foulard magique

Raconté par Betty Leporini,

Accompagnée à la harpe par Elodie Messmer
Sur inscription

Mercredis 9 et 16 décembre de 14h30 à 16h

Ateliers d'origami

Tout public - Sur inscription

Mardi 12 janvier à 18h30 Comité de lecture

Sur inscription

Jeudi 28 janvier à 19h : Concert dans le cadre du festival « Scène locale »

Duo de violons de Bach à John Cage

par 2 musiciens du Conservatoire
de Strasbourg

Sur inscription

Mardi 2 février à 19h Rencontre avec Leila Slimani

Dans le jardin de l'ogre, Gallimard, 2014.
(1^{er} roman) lecture avec Catherine Javaloyes.
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Du jeudi 4 au jeudi 11 février Festival Infantines

Sur inscription

Jeudi 4 à 10h30 : Atelier Bébé Signeurs

Samedi 6 à 10h30 : Raconte-tapis

Mardi 9 à 10h30 : Ateliers Doudous

Jeudi 11 à 10h30 : Spectacle (0-3 ans)
Léa Pellarin « Au fonds des bois »

Mardi 15 mars à 18h30 Comité de lecture

Sur inscription

Samedi 19 mars à 11h Dictée

Sur inscription

Mardi 22 mars à 19h Rencontre avec Gaëlle Gosse

livre à paraître

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Mercredi 30 mars à 15h Spectacle Jeune Public « Momo »

par Isabelle Marx, Cie Courant d'Art,

à partir de 5 ans

Sur inscription

CINE de Bussierre

Centre d'initiation à la Nature
et à l'Environnement

**CENTRE D'INITIATION À LA NATURE
ET À L'ENVIRONNEMENT DE BUSSIERRE**
155 rue Kempf • STRASBOURG ROBERTSAU
Tél : 03 88 35 89 56
sine.nature@free.fr
Informations : www.sinestrasbourg.org

Du 15 novembre au 20 décembre

Le CINE de Bussierre propose :

Expo Maren Ruben Migrations silencieuses

D'où viennent, où vont les êtres délicats, presque vivants, sujet principal de l'œuvre de Maren Ruben ? Des sortes d'organes, des lambeaux de peau, des fragments de créatures, tantôt abstraits, tantôt proches du réel. Ailes étranges, mue de lézard ou ébauche d'une espèce à naître ? Les formes douces rappellent une évanescence, presque fragile mais pas moins présente. Et cette présence est force.

Maren Ruben utilise papiers, calques, tissus de gaze... matériaux qu'elle soumet à une écriture répétitive, à un dessin méditatif.



Du 15 novembre au 20 décembre
Ouvert de 14 h à 17 h
tous les jours sauf le samedi.
Entrée libre.

Vernissage le vendredi 13 novembre à 18h.
Présence de l'artiste les dimanches
15 novembre et 6 décembre.



Samedi 28 novembre 2015 à 20h30 Chapelle des Dominicains

Thème : *Hommage aux musiques festives*

- **W.A. MOZART** : Divertimento K. 251
- **J. BRAHMS** : Sérénade n°1

Entrée libre, plateau

Chapelle des Dominicains - 41 boulevard de la Victoire, Strasbourg